

XXII^{ème} dimanche après la Pentecôte

Saint Luc XVI, 19-31

Paroisse de la Sainte Trinité

5 novembre 2023

Chers Pères, Mère, frères et sœurs en Christ !

Pour bien comprendre le passage évangélique que nous venons d'entendre il est important de ne pas oublier qu'il nous est rapporté sous forme de parabole ; c'est-à-dire comme récit simple et imagé visant à mettre en évidence une réalité spirituelle concrète : notre propre réalité spirituelle.

Dans cette parabole du mauvais riche et du juste Lazare ; les enfers et le Royaume des Cieux nous apparaissent d'un prime d'abord comme une « toile de fond », un « décor » pourrait-on dire ; alors que dans les faits ils sont la trame de cette péripécie tout autant qu'ils sont la trame de toute vie spirituelle authentique, et c'est précisément en cela que nous touchons au cœur même du message salvateur du Christ.

Le mauvais riche nous est décrit comme un homme aimant la pompe et les festins, vêtu « de pourpre et de lin fin » ; ce qui laisse sous-entendre qu'il était préoccupé entre autres choses par son apparence extérieure et sa réputation -autrement dit qu'il était plein d'orgueil et de suffisance- ; alors qu'à côté de lui se tient un pauvre misérable du nom de Lazare, couvert de plaies et qui se serait bien contenter des miettes tombant de la table du riche.

À vue humaine c'est un paradis pour le riche et un enfer pour le pauvre Lazare... et pourtant l'ordre des choses est renversé par-delà la mort, une fois ceux-ci confrontés à la Vérité, c'est-à-dire se révélant dans la vérité de leur être spirituel :

Ce qui était vécu avec légèreté et insouciance comme un paradis devient un enfer ; et ce qui était infernal dans l'intensité, la durée et la douleur devient béatitude...

Nous aussi dans nos vies spirituelles, n'avons-nous pas parfois expérimenté cette descente aux enfers nous renvoyant à notre réalité propre de pécheurs, c'est-à-dire à notre orgueil ?

Nous le savons, Saint Silouane - que nous vénérons particulièrement dans notre paroisse - en a fait l'expérience ; l'expérience non seulement de cette plongée dans l'enfer mais aussi de cette « station » prolongée aux

enfens, dans l'espérance et non dans le désespoir ; ce qui est très important. En lui, nous avons un maître sûr pour cette « théologie appliquée » de l'enfer qui est sans aucun doute la meilleure réponse donnée aujourd'hui par le Christ au monde contemporain.

« *Tiens ton esprit en enfer et ne désespère pas !* » avait entendu Saint Silouane dans son cœur, au cours d'une de ces nuits passées en prière dans sa cellule, en lutte contre les démons et l'orgueil ; « *Tiens ton esprit en enfer et ne désespère pas !* », une petite phrase en apparence toute de contradiction mais qui nous enseigne qu'à tout instant –pour autant que nous coopérons avec Lui- le Christ descend aux enfers ; dans notre propre enfer ; dans l'enfer de nos passions et de nos dilemmes intérieurs ; le Christ y descend pour s'y révéler en tant qu'Amour et faire briller la lumière de la résurrection et de la connaissance.

S'il est descendu en enfer pour arracher Adam et Ève (c'est à dire chacun d'entre-nous) de l'emprise de la mort c'est qu'il en tire également l'humanité entière ; ce que le saint Starets appelait « l'Adam total ». Ainsi ; comme cela a été le cas pour Saint Silouane après la traversée de l'enfer, la conversion devient possible par la puissance de l'Esprit-Saint ; l'expérience de l'enfer nous ouvrant par conséquent la voie de l'humilité, à la condition toutefois que nous ne laissions pas sortir notre orgueil de ce feu infernal ; auquel cas il y gagnerait en vigueur...ce qui n'est bien évidemment pas le but de la manœuvre !

Avec ce « cœur broyé » qui est évoqué dans le psaume 50, nous expérimenterons alors la miséricorde de Dieu ; l'enfer ne sera plus pour nous une destination mais un passage, puisque la vocation de toute personne ; c'est-à-dire d'être créé « à l'image et à la ressemblance de Dieu » ; notre vocation commune n'est donc pas de demeurer en enfer, mais de librement accepter d'y séjourner temporairement pour atteindre notre but final qui n'est rien d'autre que l'Union à Dieu, dans Son Royaume, par la Résurrection du Christ.

Chers frères et sœurs ; ne nous décourageons pas ! Au contraire, persévérons et ayons toujours quelque part dans la mémoire de notre cœur que puisque le Christ est descendu aux enfers c'est bien la preuve que même dans les ténèbres de l'ignorance le Dieu-Amour y est présent, et que c'est cet Amour auquel nous sommes confrontés qui nous fait souffrir car nous refusons consciemment ou inconsciemment d'y adhérer !

Ainsi donc ; à la suite de Saint Silouane, soyons des témoins vivants d'une foi qui ne se confie qu'en Dieu ; soyons des témoins silencieux, paisibles

et joyeux de l'enfer que nous pouvons vivre par l'Amour du Christ ; cet enfer dans lequel Il ne cesse de descendre ; cet enfer qui ne débouche en aucun cas sur le néant mais bel et bien sur l'espérance !
Amen !

Mgr Élisée de Réoutov